

## / Histoire d'eau à Montagnieu de 1876 à nos jours

L'eau est le bien le plus précieux dans la vie de l'homme. Elle conditionne sa survie, son lieu d'implantation et son habitat.

Dans certains pays, dont la France, le manque d'eau se fait sentir tous les jours davantage. Le GIEC de 2023 qui s'est tenu du 13 au 17 mars mentionne un élément essentiel « le réchauffement climatique ». Il sera de 1.5° à 2° d'ici 2050 et cela mettra en péril de nombreuses sources.

Il est impératif de prendre des mesures urgentes et le chef de l'Etat a fait appel pour une meilleure répartition de l'eau potable.

A Montagnieu, Briord et les communes des environs nous ne manquons pas d'eau.

En France pour pallier les corvées de l'eau et réaliser la facilité à l'accès à la demande, l'adduction d'eau est arrivée vers 1850 dans les plus grandes villes. Ensuite, il a fallu une longue période avant que nos campagnes soient équipées.

De 1185 à 1902 les eaux étaient de mauvaises qualités, parfois mélangées aux eaux usées, ce qui occasionnait des maladies hydriques, choléra, typhoïde, dysenterie...

L'état fut obligé d'entamer un processus de modernisation. Un conseil d'hygiène fut mis en place.

Entre moins 57 et moins 51 avant Jésus-Christ, dans le canton de Lhuis en particulier, ce sont les romains qui prirent conscience de la nécessité d'améliorer l'alimentation en eau du vicus de Briord et de ses environs. L'aqueduc gallo-romain, percé par Lucius Varius Laccanus, sous la montagne de Briard, avec ses légionnaires venus d'Afrique, amenait l'eau de la Brivaz en partant du pont de Brive à Vézizieu, jusqu'au tunnel par des canaux à ciel ouvert encore visibles aujourd'hui.

L'eau alimentait les villas, les maisons, les fermes le long du parcours de la rivière et surtout Briord en passant par l'aqueduc ainsi que les moulins qui se trouvaient en contrebas de la montagne.

Ce savoir fut perdu au cours des siècles et à plusieurs reprises l'eau manqua.

En ce qui concerne Montagnieu, les archives locales donnent peu d'information sur le réseau communal.

Nous retrouvons la plus ancienne indication au 13 février 1876. Elle montre les points fixes de la distribution de l'eau sur le bourg et les hameaux des Granges et du Petit Serrières.



### MONTAGNIEU

- ✓ Lavoir en Bourgogne
- ✓ Maison Garin
- ✓ Maison Montegre (en face)
- ✓ Maison Robin
- ✓ Croix presbytère
- ✓ Lavoir en face de l'église

### LES GRANGES

- ✓ Sur la place (fontaine avec croix)
- ✓ Lavoir maison Vollat
- ✓ Au four rue du Vieux Quartier maison Véco
- ✓ Chemin du Rhône maison Marin rue du Dième
- ✓ Maison Ducros
- ✓ Ferme Jean Tardy La Chaume
- ✓ Lavoir maison Gagneux Georges
- ✓ Maison Roset route de Vézizieu
- ✓ Maison Charpy route de Vézizieu

### LE PETIT SERRIERES

- ✓ Lavoir rue du Four
- ✓ Vers la Croix
- ✓ Maison Joseph Vollat
- ✓ Maison Jacques Babolat



A noter qu'au début du 20<sup>ème</sup> siècle le bourg était alimenté à des points fixes par un réseau venant de la source de Saint-Romain.

Le hameau des Granges par la source du Berliet avec réservoir sur site.

Autrefois l'adduction se faisait à l'aide d'un captage des sources, en créant un réservoir en pierre ou en ciment, où l'eau était redistribuée à l'aide d'une fontaine actionnée par une pompe à main et à la demande (derrière l'église).

Le captage pouvait être en direct avec un abreuvoir d'eau pour les animaux ou pour les humains. (Fontaines visibles route de Seillonnaz et place de la Tour d'Oncin.



Un abreuvoir burgonde, en haut de la route de Bourgogne (au niveau de la maison de Y. Champier) alimentait le village jusque dans les années 1960.

Une autre source s'étendait le long de la rue du Village avec divers points accessibles dont un puits derrière l'église encore visible de nos jours. Elle partait de la maison Callen, jusqu'au pré de Jeanne Froquet au bas de la Tour d'Oncin.

Afin de trouver de nouvelles sources, les communes faisaient appel à un sourcier qui traquait l'eau à l'aide d'une baguette de noisetier, de coudrier ou bien d'un pendule.

Quand la baguette vibrait, on avait trouvé un emplacement que l'on marquait avec du sable ou de la chaux. C'était souvent aléatoire.

Ensuite le fontainier prenait le relais. Il creusait un bassin et amenait l'eau gravitairement avec des tuyaux jusqu'à la fontaine ou bien creusait un puits sur place.

Il était impératif de curer les fontaines, les lavoirs et les puits sinon c'était l'assèchement. Le ruissellement provoquait de la mousse qui se solidifiait en concrétions calcaires.

Parfois autour de ces points d'eau poussaient des plantes comestibles ou médicinales (le cresson, la presle, l'alamy (lavoir d'Oncin)).

Quand l'eau venait à manquer les montagnolands du bourg devaient se restreindre. C'était le garde-champêtre, posté dans des lieux stratégiques de la commune qui annonçait à l'aide de son tambour les arrêtés municipaux « Avis à la population ». Certains ont encore en mémoire les noms de M. Henri Bonnard et celui de M. Dante Grazia qui officièrent durant de longues années.

La consommation d'eau du village n'était pas comptabilisée à cette époque. Les habitants payaient simplement un forfait pour avoir le droit d'avoir « l'eau sur l'évier ».

Le conseil municipal entreprit à partir des sources de Chavant et de Saint-Romain de construire un premier réservoir au lieu-dit « La Tour » entre 1934 et 1935. L'entreprise Bonnard travaux publics, spécialisée dans l'adduction d'eau fut choisie. L'eau arrivait par Bourgogne à l'aide de tuyaux en ciment pour alimenter Montagnieu.

Le bourg était fortement pénalisé lors des périodes estivales et le réseau déficient ne pouvait desservir toute la population en particulier au Calvaire vers la « Colonie ».

Au hameau des Granges l'eau était abondante, mais avec une faible pression et un manque de déclivité entre le

“ Il était une fois...



réservoir et les points les plus hauts, ce qui mettait en danger la population en cas d'incendie.

Dans les années 1960 après de grands débats, parfois houleux, au conseil municipal, il a été décidé pour garantir la ressource et la qualité sanitaire de l'eau, de créer un captage par puits dans la nappe phréatique de la Brivaz et de supprimer l'ancien réservoir qui alimentait les Granges. Un pompage renvoyait la totalité des eaux dans le réservoir de Montagnieu et le captage des 2 réservoirs (Montagnieu + Les Granges) permit d'alimenter le bourg et le hameau. C'était parfait.

Dans un même temps une distribution jusqu'à la commune de Briord est réalisée pour le développement industriel de l'habitat route du Pont de Briord. Avec une forte croissance de la population, le dérèglement climatique, les besoins en eau furent sans cesse croissants sur la commune. Un autre point d'eau fut envisagé.

Mis en chantier entre 2010 et 2012 un nouveau réservoir vit le jour.

L'emplacement situé sur la commune de Briord, fut acheté à Nadia Froquet viticultrice à Seillonnaz au lieu-dit les « Galettes ». Le projet fut créé en partenariat avec la commune de Briord. Le nouveau réservoir fut nommé « Les Galettes » tout simplement. Il débite 300 m<sup>3</sup> x 2 par jour avec environ une capacité de 500 m<sup>3</sup>.

C'est l'entreprise Bordel qui fut commandée pour le terrassement, l'entreprise Lesage pour la maçonnerie et l'entreprise Poyet pour l'environnement.

Ce réservoir pompe dans la source des Granges et de Saint-Romain et une colonne d'eau redistribue à Montagnieu et Les Granges jusqu'au pont de Brive à Vézizieu pour alimenter Briord et ses hameaux.

Pour Vézizieu un autre réservoir, route de Lhuis, commune de Seillonnaz au lieu-dit « Les Manches » maintient à niveau le débit de l'eau en cas de sécheresse.

Depuis les habitants de Montagnieu et de Briord ne manquent pas d'eau. Mais chacun devra prendre conscience d'ici 2050, que cette eau si belle, si claire se changera en « or ».

**A noter :** Le Petit Serrières fut annexé par la commune de Serrières de Briord le 2 juillet 1891. Montagnieu perdit 161 habitants.

**Jacqueline CORMOZ**

Merci à toutes les personnes qui m'ont donné du temps (Eté 2023 à Eté 2024) afin de réaliser cette chronique.

**Documentations :** Archives municipales

**Consultants :** Gilbert Babolat ancien 1er adjoint, 5 mandats dont 3 d'adjoints Yves Archirel 3<sup>ème</sup> adjoint actuel 4 mandats dont 4 d'adjoints Jacky Lambert ancien maire de Briord 5 mandats dont 3 de maires Liliane Salles secrétaire de Mairie de Briord, Patrick Blanc maire actuel de Briord.